



COMMUNIQUE DE PRESSE

Octobre rose.

Soins du cancer et dérives thérapeutiques à caractère sectaire : Le CAFFES appelle à la vigilance

L'infiltration de pratiques non conventionnelles dans les soins, une menace qui prend racine dans l'enceinte même des établissements de santé et risque d'altérer gravement le pronostic des patients

Pendant Octobre rose, le CAFFES attire l'attention sur un danger intériorisé du système de santé : la banalisation des pratiques de soins non conventionnelles auprès des patients atteints de cancer, y compris dans les lieux de soin et les dispositifs d'accompagnement. Présentées comme « douces » ou « complémentaires » voire même « intégratives », certaines de ces pratiques peuvent constituer la première étape vers des dérives thérapeutiques à caractère sectaires, graves.

Ces dérives s'enracinent au sein même du parcours de soin : leur développement dans les établissements de santé inquiète, car les soins de support, notamment en oncologie, deviennent à leur tour un terrain propice au développement de dérives à caractère sectaire.

Les signalements explosent. Selon la MIVILUDES, la santé représente désormais le premier domaine concerné, avec 37% des signalements contre 25% dans le rapport précédent. En première ligne figurent les personnes atteintes de cancer, dont la prise en charge concentre la majorité des alertes.

L'enjeu est vital. Renoncer à des traitements éprouvés coûte des vies. Une étude de l'Université de Yale (2018, *Journal of the National Cancer Institute, Johnson et al.*) montre que 281 patients atteints d'un cancer non métastatique ayant recours à une médecine alternative comme seul traitement présente un risque de décès 2,5 fois supérieur à celui des patients soignés conventionnellement, et plus de 5 fois pour le cancer du sein. Pour ce dernier, la survie à cinq ans est de 58,1% avec l'alternative contre 86,6% avec les soins conventionnels.

Les patients recherchent écoute, soutien et sens, et ils ont droit à ces axes dans leur parcours sans y être exposés à des pratiques dangereuses. La responsabilité incombe à ceux qui proposent, promeuvent ou laissent entrer ces pratiques, et jamais à celles et ceux qui y sont exposés. De nombreuses associations accomplissent un travail précieux, et les soins de support validés constituent une composante d'un parcours sûr et de qualité. Mais ce parcours doit rester un espace protecteur.

Septembre en Or, Octobre rose, Novembre bleu, Janvier jaune : les couleurs changent, mais notre exigence demeure : aucun patient ne doit payer de sa santé le prix d'une fausse promesse.

Lille, le 23 octobre 2026

Franck HANOI, président du CAFFES